

The logo consists of a stylized, bold 'J' followed by a dot and a 'B', all in black.

BODEN MAG

LE MAGAZINE DE J.BODENMANN

The background is a detailed architectural drawing of a circular structure, possibly a theater or stadium, with various lines, curves, and technical annotations. The color palette is dominated by warm oranges, reds, and dark browns.

LA MAISON OLYMPIQUE – LE GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE
UNE HISTOIRE DE COEUR – LES CHANTS DE LA VALLÉE
LE FROMAGE AUX PETITS PLATS

19

ÉDITION 2019



SUIVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX !



www.bodenmann.ch

Édito

ÉDITION 2019

Chers amis, chers lecteurs,

C'est avec un immense plaisir que je vous présente déjà la 5^e édition du Bodenmag. Notre magazine annuel est en train de prendre ses marques et est attendu avec un intérêt croissant chaque année depuis sa création, ce qui présage un avenir plus que prometteur!

L'année 2019 a constitué l'amorce du changement à la tête de l'entreprise: le passage de témoin entre mon père Jeandaniel et moi commence à prendre forme. Je représente la 5^e génération à prendre les commandes du navire familial. Je peux compter sur l'aide précieuse de Marc, mon directeur, ainsi que de mes collègues pour le mener à bon port.

Quelle chance et quel privilège de faire un métier aussi passionnant que le travail du bois. Nous vous invitons à vous plonger dans notre univers. L'année 2018 a été riche en projets. Notre équipe, est heureuse de vous présenter dans cette édition deux de nos plus grands chantiers, qui ont mobilisé tout ou en partie nos collaborateurs pendant plus de douze mois: la nouvelle Maison Olympique du Comité International Olympique (CIO) à Lausanne et le Grand Théâtre de Genève, ces derniers nous ayant fait l'honneur de nous accorder leur confiance.

Que serait le Bodenmag sans évoquer dans chaque numéro une partie des richesses de notre Vallée de Joux? Outre nos cinq collaborateurs présentés ici, nous avons fait un choix hétéroclite dans nos sujets afin d'offrir une palette élargie du contenu éditorial de cette édition: un fromage à l'ancienne, une artiste en joaillerie, des chorales d'hommes et un bois précieux: l'ébène.

Je vous laisse parcourir les pages de notre magazine et découvrir les différents thèmes qui ont constitué l'année 2018 chez J. Bodenmann SA.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Mélanie Bodenmann

Sommaire

ÉDITION 2019

GALAXIE BODENMANN

Brèves

Dans cette édition de la « Galaxie Bodenmann », un sapin d'exception et des bijoux uniques et émotionnels.



PARTENARIAT

La Maison Olympique, un modèle de durabilité et de collaboration

Plus qu'un bâtiment administratif,
le nouveau siège du CIO est un projet humain.

10

RÉALISATION

Quelque chose en lui de combier

Une plongée dans l'histoire
du Grand Théâtre de Genève.

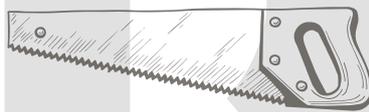


BODENMANN

Les gens de Bodenmann

Portrait de cinq employés exceptionnels de notre entreprise.

22



28

TECHNOLOGIE

Un outil à la technologie sans cesse renouvelée

La machine CNC permet à J. Bodenmann SA de faire des travaux plus complexes et avec une technicité toujours plus pointue.



30

NATURE

L'ébène, une histoire de cœur

L'itinéraire d'un bois millénaire, de l'Égypte à l'Académie française.

CULTURE

Les chants de la Vallée de Joux

34



Des voix et des hommes qui conduisent à un échange chargé d'émotion.



38

TRADITION

Le fromage aux Petits Plats

Une aventure qui résulte de l'entrelacement temporel d'un lieu, de passionnés et d'histoires passées et à venir.

Brèves

GENÈVE

Un sapin d'exception

A l'aube de ses 25 ans, BK Organisation s'est alliée à J. Bodenmann SA pour concevoir un arbre de Noël aux allures d'œuvre d'art. Ensemble, l'agence de voyages haut de gamme et la maison combière ont imaginé et réalisé un sapin d'exception, vendu aux enchères lors de la traditionnelle Soirée de Noël Action Innocence organisée le 10 décembre dernier à l'Hôtel Président Wilson de Genève. Leur but : unir leurs forces pour apporter leur soutien aux bénévoles d'Action Innocence qui luttent pour préserver la dignité et l'intégrité des enfants sur internet.



Auréolée d'une solide renommée en Suisse et à l'étranger, BK Organisation est une société genevoise spécialisée dans l'organisation de voyages d'exception en individuel ou en groupe. Fondée il y a un quart de siècle, l'agence s'est fait un nom dans le domaine du tourisme de luxe en concevant des programmes de voyage sur mesure et exclusifs.

Depuis 2016, BK Organisation édite son propre magazine consacré à l'Art de Vivre et de Voyager, BK LE MAG. Ce titre trimestriel présente les destinations coups de cœur de la rédaction; un aperçu varié des acteurs de l'industrie du tourisme, du loisir, de l'art, de l'immobilier et de la finance, entre autres; une sélection shopping basée sur les dernières tendances de consommation; les portraits de personnes charismatiques qui parlent avec passion de leur métier, de leur société ou encore de leur destination préférée.

Fermeement ancrée dans le paysage genevois, BK Organisation s'est montrée sensible à la cause défendue par l'association Action Innocence. Fondée en 1999 par Valérie Wertheimer, cette organisation à but non lucratif agit au quotidien pour sensibiliser, former et prévenir le grand public sur les dérives d'internet. Chaque année, Action Innocence organise sa traditionnelle Soirée de Noël à l'Hôtel Président Wilson de Genève. A cette occasion, les sapins stylisés d'une douzaine de maisons de prestige sont vendus aux enchères pour récolter des fonds qui servent à financer les activités de prévention menées par Action Innocence.

En décembre 2018, BK Organisation a fait appel au savoir-faire réputé de l'entreprise comblère Bodenmann. Sensible à ce projet, Jeandaniel Bodenmann a fait preuve d'une grande générosité et conçu pour BK Organisation un sapin en bois doré à la feuille d'or baptisé Le Sapin Voyageur.



 **BK ORGANISATION | 13, chemin des Tulliers, 1208 Genève, Suisse | T +41 22 737 21 70 www.bkorganisation.com**



VALLÉE DE JOUX

Le bijou unique et émotionnel

Au centre du village du Pont, à la Vallée de Joux, faisant face au lac et au coeur d'une promenade romantique, il existe un endroit où une joaillière exerce ses talents. A la fois boutique et atelier, La Bouterolle est tout droit sortie de l'imagination de la créatrice de bijoux Maeva Reymond.



BOUTEROLLE – Outil à tête ronde, genre de poinçon qu'utilisent les orfèvres pour sertir et faire les chatons des bagues, et les graveurs en pierres fines pour travailler à la poudre d'émeri les camées et les intailles.




Sur-les-Quais 17,
1342 Le Pont,
Vaud – Suisse

Pièces uniques

Bien que la jeune artiste renouvelle régulièrement sa vitrine avec des pièces issues de son imagination, la majeure partie de son travail consiste à faire du sur-mesure. « Un bijou, c'est de l'émotionnel... Souvent, la personne a une idée très précise en tête, mais éprouve des difficultés à la décrire. C'est la raison pour laquelle il est impératif de se rencontrer. Je dois la sonder et l'orienter en lui demandant le plus de détails possible. Le pire des cas pour moi, c'est quand on me dit « faites comme vous voulez ». Mais petit à petit, j'apprends à me faire confiance et ça marche! ». Bien que ses créations soient des pièces uniques faites à la main, la jeune créatrice tient à ce que ses prix restent accessibles.

Maeva Reymond a fait de sa passion son travail; peu de gens peuvent en dire autant. Elle aime le contact avec les gens et se rend toujours disponible pour le service après-vente, tout en veillant précieusement à ce que son bijou à elle, sa passion, reste intact.

Un art de vivre

Maeva Reymond est une enfant du pays. Issue de plusieurs générations de Combiens, la jeune artisane étudie pendant quatre ans la haute joaillerie à l'Ecole Technique de la Vallée de Joux, acquérant des techniques et un savoir-faire unique en bijouterie-joaillerie. Quelques voyages en Amérique du Nord plus tard, elle revient sur sa terre natale pour s'y installer et entrer de plain-pied dans la vie active.

telées, piquées, réticulées ou satinées pour les états de surface; de l'or noir, du ruthénium ou de l'oxydation artificielle pour les revêtements de surface; des pierres précieuses ou semi-précieuses, des roches volcaniques, des galets pour les minéraux; des perles, du corail, de la nacre ou de l'ambre pour les gemmes organiques... On peut aussi marier les bases avec du bois noble, du cuir ou encore de la corne... l'imagination est la seule limite.

Etre son propre patron et faire de sa passion son métier, c'est en 2013 que Maeva Reymond saute le pas. Avec l'aide précieuse de sa famille, la jeune trentenaire transforme une ancienne charcuterie en un charmant petit atelier, décorant murs et vitrine à son image: chaleureux, accueillants et colorés.

La passion au bout des mains

Dans ce lieu unique, la jeune artisane imagine, propose et élabore, bouterolle et autres outils de précision à la main, ce que les futurs propriétaires de ses créations ont commandé. Avec Maeva Reymond, on a le choix pour chaque détail de la pièce: une plaque d'or (gris, jaune, rose) ou d'argent pour les bases; des structures griffées, polies, mar-



LA MAISON OLYMPIQUE, UN MODÈLE DE DURABILITÉ ET DE COLLABORATION

Plus qu'un bâtiment administratif,
le nouveau siège du CIO
est un projet humain

ÉDITION 2019



J.B.



C'est en avril 1915 que le Comité International Olympique (CIO) s'installe au Casino de Montbenon à Lausanne. Le Baron Pierre de Coubertin a pris la décision de le mettre à l'abri des hostilités en «déménageant» le CIO de Paris en Suisse au bord du Léman. Une centaine d'années plus tard, le 23 juin 2019 à l'occasion de la journée olympique, le CIO inaugure son nouveau siège administratif à Vidy, Lausanne : la Maison Olympique.

La Maison Olympique a pour vocation première de réunir sous un seul et même toit les 500 employés du CIO actuellement répartis sur quatre sites à Lausanne. Un projet architectural ambitieux initié en 2012 et confié aux cabinets d'architectes danois 3XN et suisse Itten+Brechtbühl après un concours international d'architecture rigoureux.

La Maison Olympique a été conçue autour de quatre concepts : l'intégration (dans le paysage local), les athlètes au cœur (forme inspirée par le mouvement), la paix (panneaux solaires sur le toit représentant une colombe), et l'unité (escalier central représentant les cinq anneaux). Tout en s'appuyant sur la tradition et ses racines, la Maison Olympique offre une perspective contemporaine qui reflète l'ambition du Mouvement olympique de façonner l'avenir et de rester pertinent.

Plus qu'un bâtiment administratif, le nouveau siège du CIO est un projet humain qui traduit un certain nombre de principes à savoir le travail collaboratif, la flexibilité et l'agilité ainsi que l'intégration respectueuse dans le cadre

environnemental et historique. À quoi s'ajoute une ambition de durabilité exigeante. Comme il s'est engagé en faveur de l'intégration de la durabilité dans toutes ses sphères de responsabilité, le CIO s'est imposé de l'appliquer de manière systématique à sa propre maison.

Plus de 95 % des matériaux issus des anciens bâtiments administratifs ont été réutilisés ou recyclés.

La Maison Olympique a la ferme ambition de répondre aux normes de durabilité les plus exigeantes, tant au niveau local – standard de construction durable suisse (SNBS) et Minergie – qu'au niveau international (label LEED). Le projet s'appuie également sur le concept d'économie circulaire par des procédés efficaces de réutilisation et de recyclage. Plus de 95 % des matériaux issus des anciens bâtiments administratifs ont été réutilisés ou recyclés. Des efforts particuliers en matière d'ef-

efficacité énergétique et d'économie d'eau, de réduction des déchets et d'intégration dans le paysage local ont été déployés pour faire de la Maison olympique un bâtiment durable en termes de construction et d'exploitation. En tout, 80 % des travaux de construction du bâtiment ont été réalisés par des entreprises de la région, ce qui a permis de renforcer les compétences au niveau local.

Pour répondre à ce cahier des charges exigeant en matière de durabilité, l'inventivité de tous ceux qui ont œuvré pour le bâtiment et

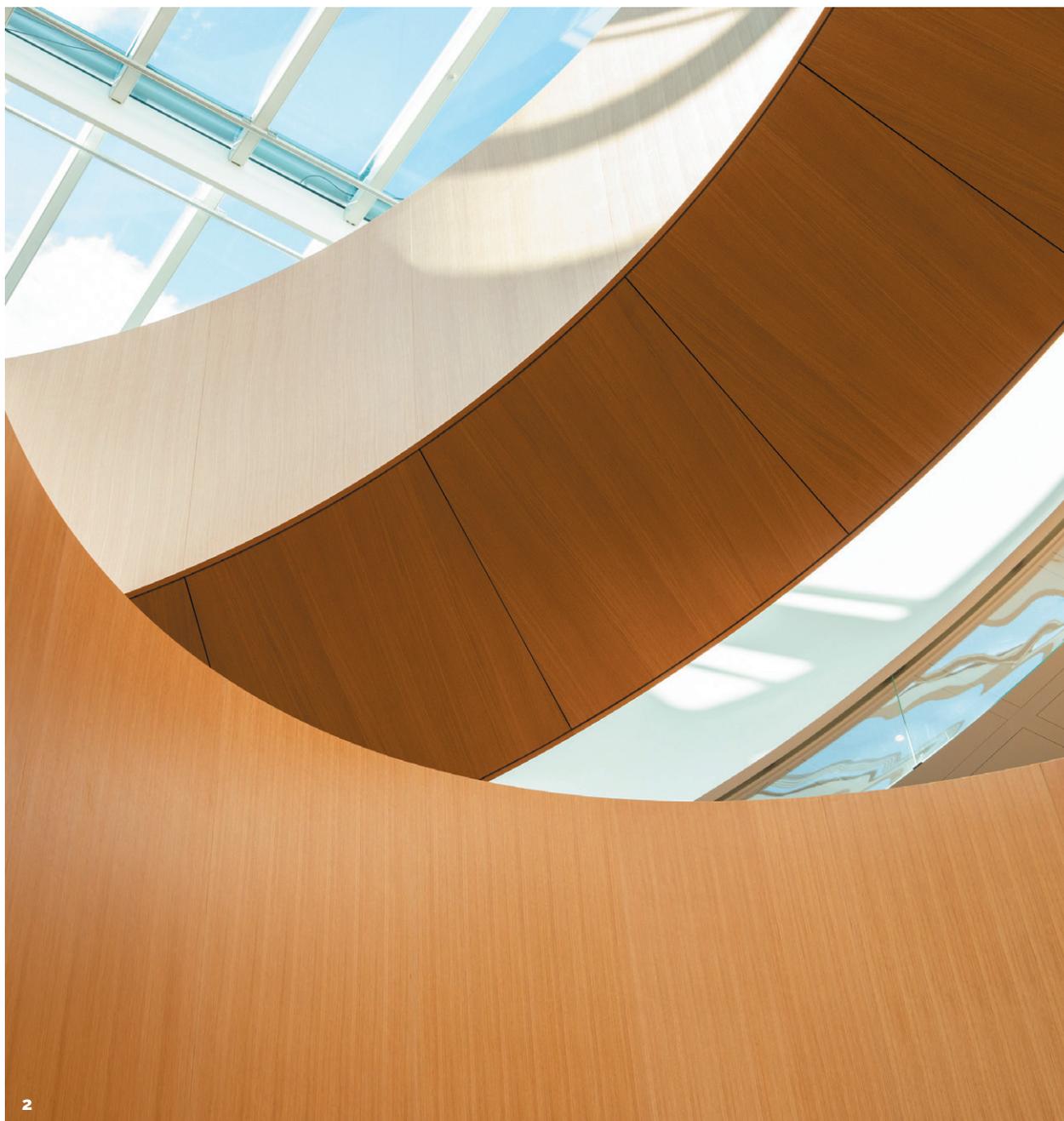
sur son site a toujours été encouragée. Un processus d'échanges et d'apprentissage s'est naturellement mis en place et les effets vont bien au-delà de la seule construction du siège du CIO.

C'est selon ce principe que le CIO a travaillé avec J. Bodenmann SA et Etienne Berney SA pour réaliser l'escalier central représentant les cinq anneaux. Ce joyau architectural a vu le jour non seulement grâce à un savoir-faire unique mais également à une collaboration constructive avec les architectes et le CIO.

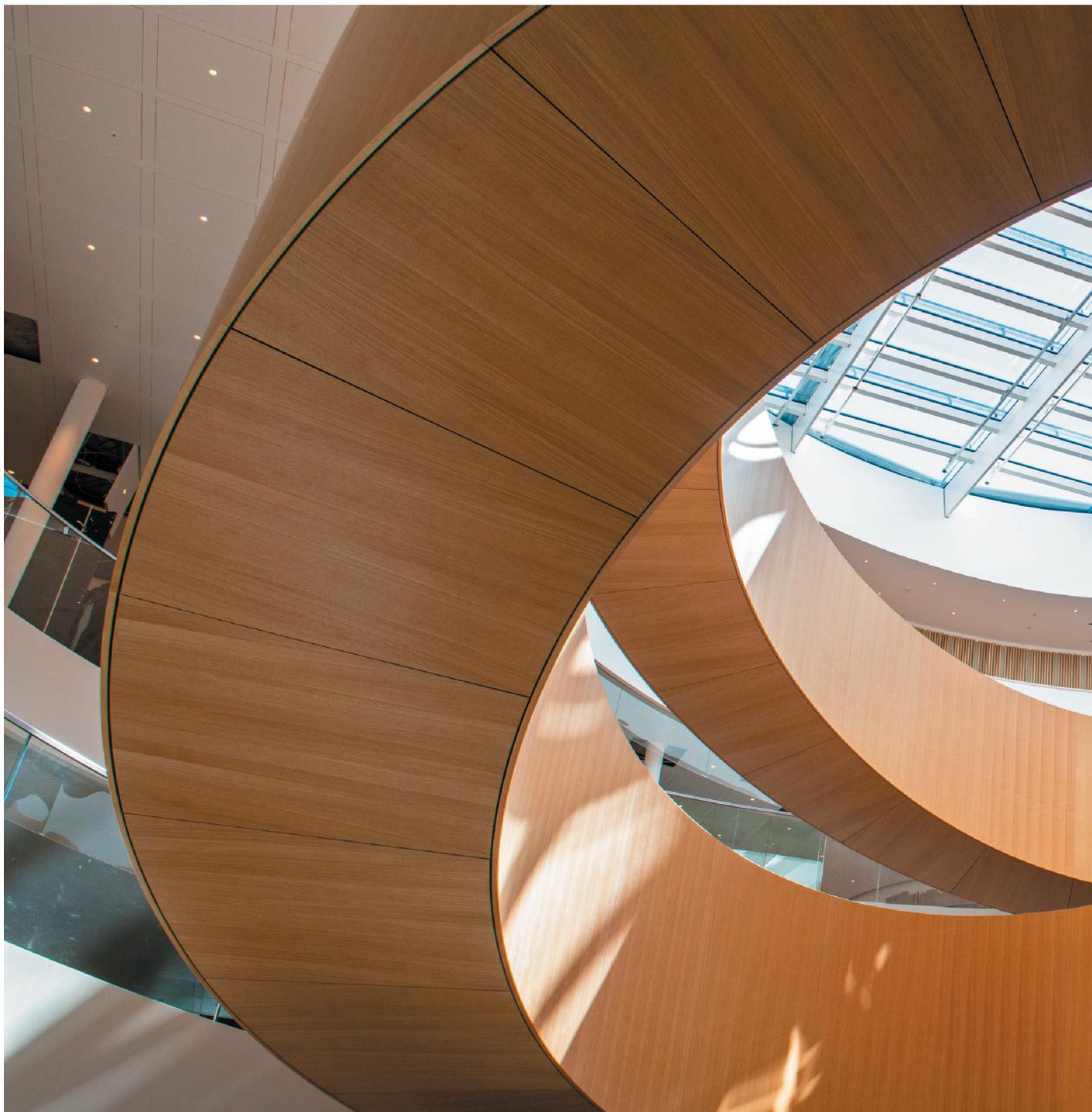
Le bois utilisé, à l'instar de tous les matériaux du chantier, a fait l'objet d'un contrôle minutieux avant sa mise en place, cela afin de garantir sa conformité avec les normes les plus élevées de certification en matière de durabilité.

LÉGENDES

- 1 La toute nouvelle Maison Olympique.
- 2 Détail de l'escalier central.



2



Une synergie olympique combière

La réalisation de l'escalier central de la Maison Olympique est à 100% combière. Pour mener à bien cette entreprise, la société J. Bodenmann SA a fait appel à une autre société historique de la Vallée de Joux: Etienne Berney SA, spécialisée dans la menuiserie d'escalier et partie intégrante du paysage combier depuis plus de 200 ans,

Etienne Berney SA peut s'enorgueillir d'avoir sa septième génération à la tête de l'entreprise. La synergie entre ces deux spécialistes du bois a créé un partenariat d'un niveau inégalé. La combinaison des savoir-faire de J. Bodenmann SA et Etienne Berney SA, s'est révélé être une solution gagnante.

La Maison Olympique est la première étape d'une série d'investissements dans l'infrastructure sportive en prélude aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) de Lausanne 2020.



Ce principe de collaboration novatrice a été instauré tout au long du projet entre les différentes parties prenantes dont: les partenaires commerciaux du CIO (Dow, Toyota et Panasonic), les organismes de certification en matière de durabilité, les autorités locales, les fournisseurs et le milieu universitaire ainsi que le personnel du Comité International Olympique.

Avec la Maison Olympique, le CIO investit dans la durabilité, l'efficacité opérationnelle ainsi que le développement économique local. L'organisation réaffirme également son attachement à Lausanne, capitale olympique.

La Maison Olympique est la première étape d'une série d'investissements dans l'infrastructure sportive

en prélude aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) de Lausanne 2020. Lausanne accueillera en effet la troisième édition des JOJ d'hiver du 10 au 22 janvier 2020. L'événement réunira quelque 1 880 athlètes, âgés de 15 à 18 ans et originaires de 70 pays, qui concourront dans huit sports. La Vallée de Joux est fière d'être retenue comme site pour les épreuves du ski de fond.

QUELQUE CHOSE
EN LUI
DE COMBIER

Le Grand Théâtre de Genève
complètement rénové

ÉDITION 2019



J.B



Après trois ans de travaux, et une mutation éphémère à l'Opéra des Nations, le Grand Théâtre de Genève a retrouvé ses murs à la Place Neuve. Rénové, restauré, sécurisé, conservé, réorganisé, agrandi et optimisé, il est l'objet de tous les superlatifs. Cependant une dénomination officielle fut acquise au gré de ses améliorations, celle de combier.

La construction du Grand Théâtre de Genève, dessiné par Jacques-Elisée Goss, s'est achevée en 1879. En 1951, lors d'une répétition de «La Walkyrie» de Wagner et d'un essai d'effet pyrotechnique, une partie du théâtre prend malheureusement feu. La cage de scène, la salle et les coulisses furent détruites par les flammes. Il aura fallu onze ans de restauration pour que le bâtiment rouvre ses portes au public en 1962.

Plus d'un demi-siècle plus tard, l'usure des équipements, deux accidents de personnes et l'augmentation des effectifs font que des rénovations sont non seulement justifiées, mais nécessaires. La nouvelle vague de travaux, débutée en février 2016, poursuivait un triple objectif : patrimonial, fonctionnel et sécuritaire. Toute l'équipe du théâtre a fait

ses valises et pris ses quartiers dans l'Opéra des Nations, ex-Théâtre Éphémère de la Comédie-Française, à deux pas de l'ONU. Tous les artisans, y compris le team Bodenmann, investissaient alors la bâtisse.

Au-delà du cahier des charges

En 2016, une soumission publique paraît. Y répondre était une évidence – Bodenmann est le spécialiste des objets singuliers qui font exception et défient les codes. Rares sont les institutions pouvant subvenir à l'ensemble des besoins demandés. Tous les ouvrages de menuiserie et d'agencement hors normes (de conceptions et de formes particulières) leur sont ainsi confiés. Si la chronique paraît manifeste, la réalité s'est avérée plus complexe. Avant même de sortir crayons et mètres, le

team Bodenmann a dû rivaliser d'ingéniosité pour préserver les idées des architectes, tout en diminuant les coûts des travaux et en optimisant le temps de travail. Un impératif qui correspond parfaitement à la philosophie de la maison du

**En 2016,
une soumission
publique paraît.
Y répondre était
une évidence**

Brassus et à son savoir-faire. En faisant preuve d'imagination et de maîtrise, quitte à créer des techniques inédites indépendamment de leur corps de métier.

Certains problèmes furent résolus tout en garantissant une réalisation 100% comblée. Le cahier des charges éclectique s'est notamment concrétisé grâce à l'atelier de serrurerie mécanique qui habite le sous-sol du Campe 10. Un joker qui vient renforcer et démontrer que Bodenmann est le partenaire de choix - le partenaire chez qui l'exceptionnel est toujours la règle.

Coordinateurs de métiers

Bodenmann a donc assumé les travaux de rénovation du mobilier et de l'habillage intérieur. Pans de murs complets, bars, billetterie, tables de maquillage, vitrages, boiserie, rafraîchissements des palissandres, éléments cintrés et plaqués de laiton, vestiaires, portes, mains courantes: la liste était pour le moins contrastée. Tout comme celle des matériaux à dompter: bois, plexiglas, verre ou laiton. Chaque membre de l'équipe a ainsi dû faire preuve d'une excellente technicité pour marier les propriétés et les exigences de chaque corps. À cela il fallait ajouter la coordination avec les autres métiers. Les sanitaires, les tuyauteurs, les électroacousticiens, les responsables de la ventilation, les électriciens ou encore les peintres, pour ne citer qu'eux, intervenaient souvent selon l'avancement des opérations de boiserie.

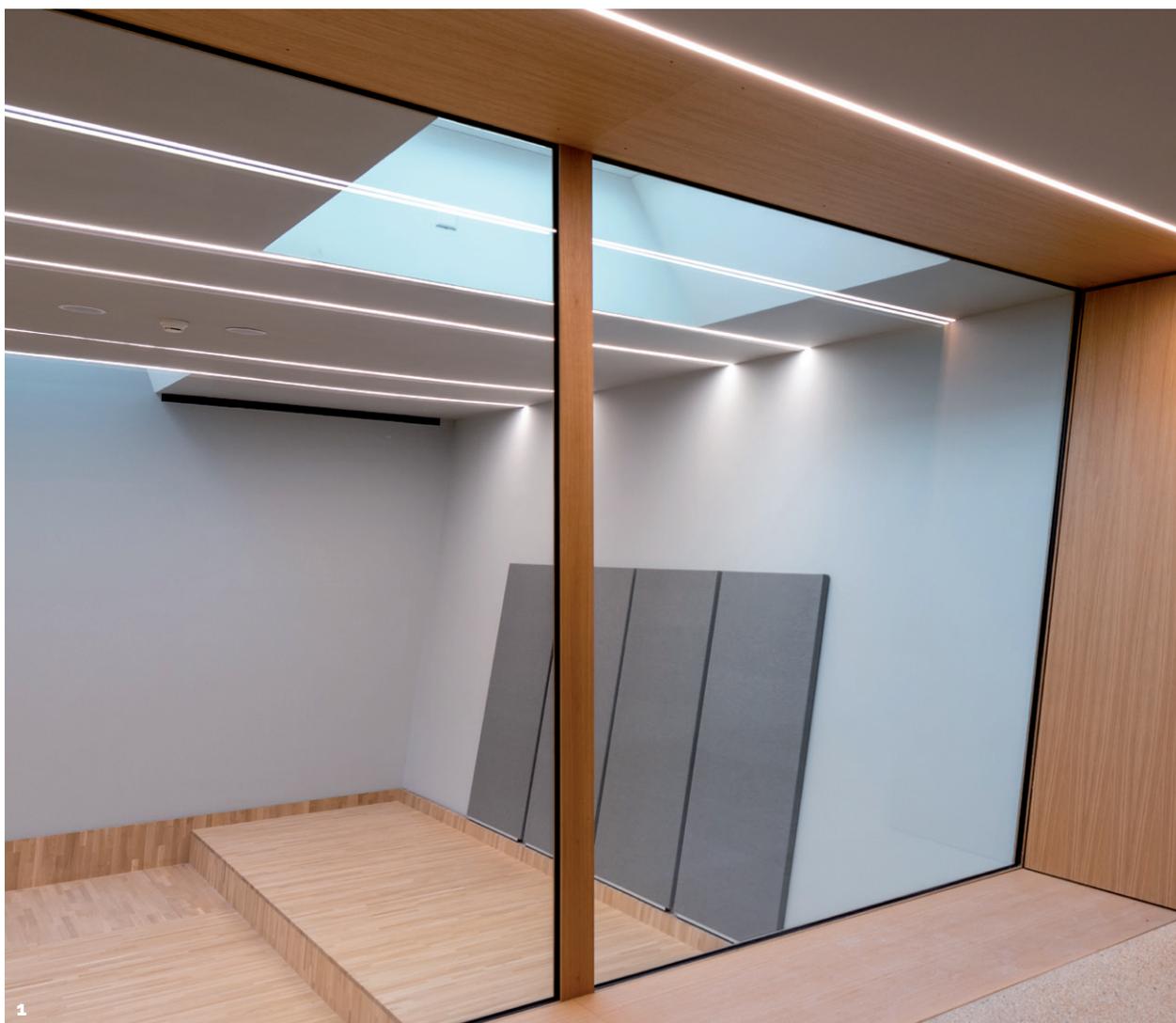
Mesurer l'impondérable

Après un an d'un travail titanesque qui a mobilisé parfois jusqu'à vingt poseurs sur site et jusqu'à 15 personnes en production, la date d'inauguration était enfin annoncée: le 12 février 2019. Chez Bodenmann, il n'est pas un employé qui, de près ou de loin, n'ait pas participé au projet; c'est dire l'importance du chantier! À la mention de l'Opéra de la Cité, ce sont toujours les mêmes réalisations — prodigieuses — qui sont évoquées: le bar de 22 mètres et la billetterie de 5,5 mètres de diamètre. Il est cependant un dernier élément qui n'était, lui, pas dans le cahier des charges, mais qui cumule volontiers les anecdotes des ouvriers: le volume du bâtiment. Ou comment mesurer l'impondérable. Rapidement, l'équipe s'est rendu compte qu'il fallait prévoir les déplacements — et les déménagements qui allaient souvent de pair. Parfois, deux groupes pouvaient ne pas se croiser des jours durant. Contourner le théâtre, éviter les échafaudages, tailler sa route dans les dédales de couloirs, atteindre les vertigineuses hauteurs sous plafond et emprunter les chemins difficiles d'accès sont devenus des éléments stratégiques dans l'organisation de ce chantier un peu hors norme.

LÉGENDES

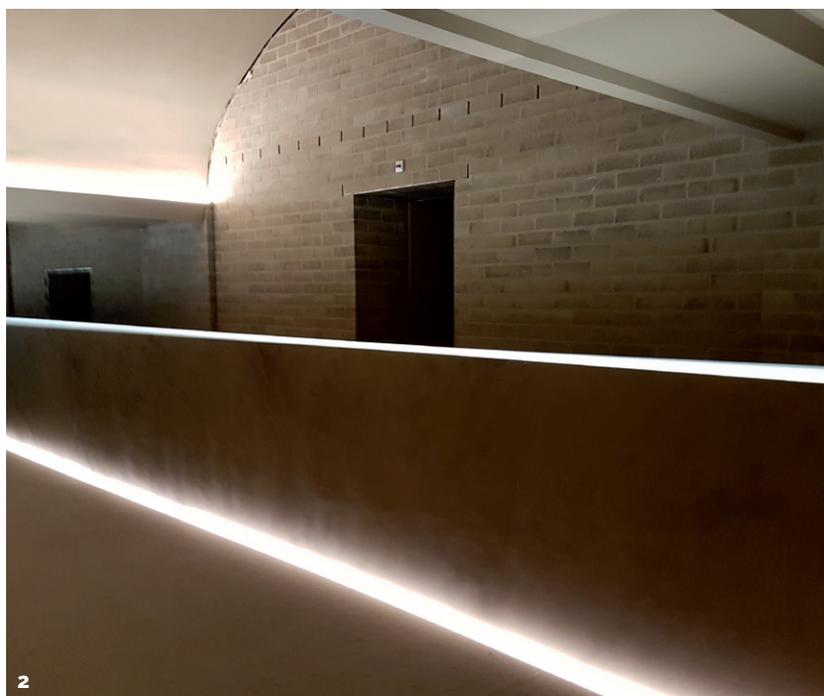
- 1 Le Grand Théâtre de Genève.
- 2 Amphithéâtre et balcons.





Dans leur ADN

Si certains parlent d'un chantier extraordinaire, pour Bodenmann, ce serait presque habituel. En effet, la maison combière a fait de l'exceptionnel sa marque de fabrique. À la Place Neuve, certaines de leurs créations seront évidentes et saluées, d'autres réfections passeront plus inaperçues et ne s'appréhenderont vraiment que dans leur ensemble. Peu importe, pour l'équipe, il est avant tout question de rendre au Grand Théâtre de Genève toute son âme. Et c'est désormais chose faite.





L'esprit des lieux

Depuis le 12 février 2019, le théâtre a rouvert ses portes au grand public. Clin d'œil ou hasard des choses, c'est sur une pièce de Wagner, « Der Ring des Nibelungen », que l'Opéra reprend ses fonctions. Les aficionados admireront les décors redécouverts, les fresques remises à neuf, les couleurs ravivées, les parquets restaurés et les plafonds désormais visibles. Mais aussi la billetterie flamboyante neuve et le bar en forme de comptoirs circulaires — signés Bodenmann — ainsi que des nouveaux luminaires. Il est maintenant également possible de se rendre au sous-sol, où, un bar public accueille les spectateurs et où s'ensuivent bureaux, salles de maquillage, salles de costume et de répétition. Dans ce chantier, comme souvent, tout est question d'esprit des lieux — conservé — et non de mise en exergue de réalisations isolées. L'équipe de Bodenmann l'a bien compris, mais ne cache pas sa fierté d'avoir contribué à ces rénovations. D'avoir participé à écrire une nouvelle page de l'histoire du théâtre. Et de lui avoir insufflé ce quelque chose de combier.

LÉGENDES

- 1 Salle de répétition au sous-sol.
- 2 Le bar du Grand Théâtre de Genève.
- 3 Un des travaux fait par J. Bodenmann SA.
- 4 Une scène de l'Opéra Carmen.





J.B

LES GENS DE BODENMANN

«On n'en sort jamais complètement,
chaque jour apporte ses défis»

ÉDITION 2019



En 2019, le passage de témoin à la tête de J. Bodenmann SA a commencé. Mélanie Bodenmann représente la cinquième génération qui dirige l'entreprise familiale. Comme ses prédécesseurs, elle peut compter sur ses collaborateurs, de véritables experts dans leur domaine. Portrait de cinq piliers de J. Bodenmann SA.

CHRISTOPHE CONTI 20 ANS DE SOCIÉTÉ

C'est à Champagnole que Christophe Conti obtient son CAP en menuiserie-ébénisterie. Pendant les dix-sept années qui suivent, il exerce son art de l'autre côté de la frontière jusqu'à ce qu'il trouve une place dans une grande manufacture combière, où il reste un an. Son entrée chez Bodenmann marque le retour à son premier amour: le travail du bois. Ce fêru de haute montagne, grand sportif parcourant jusqu'à 80 km en ultra-trail, sans parler des kilomètres avalés en ski de fond en hiver, travaille maintenant à l'atelier, au montage final. C'est lui qui « figne » chaque pièce avant la livraison, pour s'assurer de l'entière satisfaction du client. La passion est le moteur du menuisier et il aime la partager avec ses enfants, que ce soit à l'occasion d'une sortie en paddle ou des nombreux concerts auxquels il aime assister. Si vous le lui demandez, peut-être vous jouera-t-il un air d'harmonica!



PATRICK GIGON 25 ANS DE SOCIÉTÉ



Au bénéfice d'un apprentissage en menuiserie, cet amateur de VTT a d'abord travaillé en tant qu'ouvrier, avant d'obtenir une maîtrise fédérale en menuiserie. Il est poseur indépendant pendant quatre ans, puis il entre chez Bodenmann en 1994, comme ouvrier. Il gravit les échelons et devient chef d'atelier quelques années. Son goût pour les défis le conduit à travailler au Bureau technique en tant que technicien : il a trouvé sa voie. Il est maintenant responsable du service depuis quatre ans. Pour se vider la tête après avoir travaillé sur des plans compliqués, Patrick bricole, quand il ne parcourt pas la forêt sur son VTT. Pourtant, ce sont bien les complications des « spécialités » qui motivent le technicien, fêru de défis techniques et intellectuels qui visent à traduire la volonté du client.

MICHAËL VERGOBY 16 ANS DE SOCIÉTÉ

Titulaire d'un BEP, d'un CAP et d'un bac pro en menuiserie agencement, Michaël s'est armé au mieux pour commencer sa carrière professionnelle. Originaire de Pontarlier, où il habite toujours, le jeune homme se lance sur le marché du travail dans le secteur des fenêtres, jusqu'à ce qu'il entre chez Bodenmann, un an plus tard. Il devient vernisseur, apprenant le métier sur le tas. Il travaille les finitions et effectue les dernières retouches. Un véritable travail de précision. Bon bricoleur, il aime partager sa passion avec ses filles, créant ainsi des moments privilégiés en famille. « A la maison, ce sont les longues balades en famille que je privilégie », confie-t-il dans un sourire.



CHRISTOPHE LACROIX 31 ANS DE SOCIÉTÉ

A la suite d'un brevet d'Etat en ébénisterie obtenu de l'autre côté de la frontière, Christophe Lacroix poursuit ses études aux Arts et métiers à Genève, où il obtient son CFC. Il reste dans la Cité de Calvin pour travailler dans l'agencement, jusqu'à ce qu'il vienne à la vallée de Joux et fasse son entrée chez Bodenmann un an plus tard. Un peu touche-à-tout à ses débuts, il est maintenant spécialisé dans la programmation des machines à commande numérique cinq axes. Un métier dans lequel « on travaille en plusieurs dimensions », explique-t-il, visiblement passionné par son travail. Il se souvient qu'à son arrivée, on lui a demandé d'aller chercher la lime à épaissir, ce qui le fait encore rire aujourd'hui. Côté privé, il est l'un des piliers de l'harmonie de Bois-d'Amont, où il a joué de la trompette pendant plus de quarante ans.



NOËL CRETIN 20 ANS DE SOCIÉTÉ



Après une formation BEP de deux ans en menuiserie à Champagnole, suivie d'un an de spécialisation en ébénisterie à la Grande école de Moirans-en-Montagne, l'artisan reprend, pendant deux ans, l'entreprise familiale située à Bois-d'Amont et spécialisée dans la tableterie. Il est ensuite menuisier aux Rousses pendant douze ans, avant d'entrer chez Bodenmann, à l'atelier. Il s'occupe « de tout ce qui est un peu spécial, explique-t-il, comme le sapin spécialement créé pour l'ONG Action Innocence ou encore les établis pliants... Tout ce qui nécessite finesse et application! » En ce moment, il travaille sur un meuble cintré pour le futur musée d'une manufacture horlogère. Ce qu'il aime, c'est l'implication totale que demande son poste: « On n'en sort jamais complètement, tous les jours apportent leurs défis. » Et ça, il l'a appris dès son premier projet: « On m'a demandé de faire un travail elliptique... Je n'avais aucune idée de comment je pourrais m'en sortir! Vingt ans plus tard, je suis toujours là! »



Un outil à la technologie sans cesse renouvelée

La machine CNC est devenue un outil très important dans les métiers du bois. Mais que signifient ces initiales ? Dans le langage courant des métiers de l'industrie des métaux et du bois, on emploie simplement le mot « CN » ou « CNC », qui désigne une machine à commande numérique, de l'anglais *computer numerical control*, francisé en « commande numérique par ordinateur ».



La machine CNC est un outil à la technologie sans cesse renouvelée. Elle a été conçue aux États-Unis après la guerre, par les ingénieurs Parsons et Stulen et leurs partenaires, sur demande de l'US Air Force. Chez Bodenmann, parce que les artisans ont besoin d'outils de plus en plus performants, la CNC a représenté une avancée énorme dans la fabrication de toutes sortes de

pièces, notamment en bois, laissant ainsi de côté les défonceuses fixes ou mobiles, les gabarits de machinage de tout type pour les toupies et autres.

C'est en effet en 1988 que l'entreprise J. Bodenmann SA, pionnière dans ce domaine, acquiert sa première machine à commande numérique. Mais la société constate rapidement

qu'elle est beaucoup trop petite pour la fabrication. Elle est revendue et l'achat d'une nouvelle machine a lieu en 1991, une CNC trois axes, ce qui fut sur le moment une certaine révolution dans toute la région et au-delà. A cette époque, le conducteur effectuait en effet lui-même les programmes de machinage.



Au même moment, l'entreprise prend une toute nouvelle orientation : la fourniture d'établissements d'horlogers avec les fameuses layettes tout bois, lesquelles impliquent un travail très précis et complexe. La production se trouve nettement améliorée sur ce type de produit, sans oublier l'impact sur les plans économique et concurrentiel, très important. Cette acquisition hors norme a permis d'envisager des travaux plus complexes, et toujours avec une technicité de plus en plus pointue.

En 1999, le nouveau bâtiment est terminé. La surface de travail ainsi gagnée permet l'acquisition d'une deuxième machine, dont le besoin se

faisait de plus en plus sentir. En effet, la demande de la clientèle s'était étoffée au fil des années, était toujours plus spécifique, et parfois même irréalisable avec les anciens outils.

La technologie avançant à pas de géant, c'est en 2009 qu'il a fallu remplacer la « grand-mère » par une nouvelle machine quatre axes, disposant en plus d'une connexion générée par CAO (conception assistée par ordinateur) : grâce à elle, le technicien envoie sur l'ordinateur de la machine les formats, dimensions, coupes, perçages, etc., et le conducteur n'a donc « plus qu'à » organiser les outils nécessaires aux différentes opérations.

Afin de répondre à des mandats très particuliers, de suivre l'évolution des travaux et de s'adapter au marché, Bodenmann a dû se moderniser. C'est pourquoi en 2014, après quinze ans de bons et loyaux services, la CNC numéro 3 est revendue pour faciliter l'acquisition d'une toute nouvelle machine cinq axes, permettant d'usiner pratiquement dans n'importe quelle position.

Grâce à ces deux outils performants, l'entreprise a osé, avec succès, faire des offres et obtenir des mandats particulièrement compliqués de la part de clients de Suisse et des cinq continents.

L'ÉBÈNE, UNE HISTOIRE DE CŒUR

L'itinéraire d'un bois millénaire,
de l'Égypte à l'Académie française

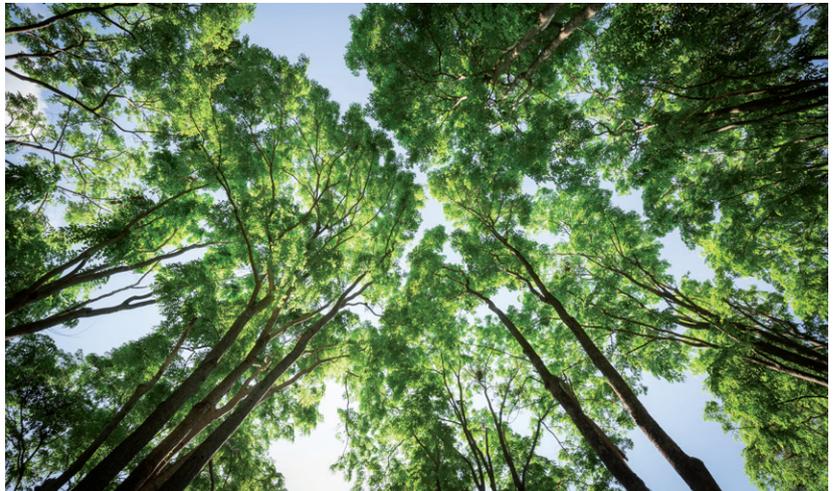
ÉDITION 2019



J.B.

P

Pour parler de l'ébène, il faut parfois prendre des chemins de traverse. Retour sur l'itinéraire d'un bois millénaire, de l'Egypte à l'Académie française, qui a transmis son nom à la profession parente et dont le cœur et le génie font toute la singularité. Un bois auquel, chez Bodenmann, de l'herbier aux établis, l'équipe redonne plus que jamais ses lettres de noblesse.



Parler de l'ébène, c'est avant tout évoquer son cœur. Dans la famille des Ebenaceae, il y a environ 700 espèces de Diospyros, appelées ébéniers. La dénomination «ébène» est réservée aux Diospyros à bois noir. Car eux seuls partagent ce dénominateur commun : un bois de cœur noir. Leurs dérivés de couleur kaki ou de classification botanique proche n'accèdent pas à la titularisation tant convoitée. On les rencontre dans les régions tropicales d'Afrique, d'Amérique et d'Asie, dans les montagnes chaudes et caillouteuses. Si leur grain est fin, leur densité est supérieure de 1,1 fois à celle de l'eau, et donc l'ébène coule. Une caractéristique plutôt contraignante quand on sait que le transport du bois se faisait principalement par voie fluviale. Les ingénieurs ont dû rivaliser d'inventivité pour le charrier,

en l'attachant à des bois très légers tels que le balsa. Cette densité va de pair avec de grandes qualités mécaniques : une croissance très lente, une robustesse et une longévité remarquable.

Parler de l'ébène et de son cœur, c'est également faire une incursion à l'époque des pharaons et des navigateurs et dans le dictionnaire des grammairiens de l'Académie. En effet, étymologiquement, la dénomination ébène viendrait de l'Egypte ancienne, où le bois entraînait déjà dans la composition de petits objets précieux. Le grec et le latin ont eux aussi emprunté le substantif. Puis, en 1680, le dérivé «ébéniste» fait son apparition dans le dictionnaire de l'Académie française. Cette homologation des Immortels marque la reconnaissance d'un métier singulier. C'est à

la Renaissance, corrélativement aux expéditions des grands navigateurs, que les essences rares furent importées en Europe. L'ébène était très précieuse et donna son nom à la profession analogue pour, notamment, la démarquer des menuisiers. Les ébénistes dépassent les techniques de menuiserie pour faire des meubles de luxe, des ouvrages de tableterie, de marqueterie ou de placage avec le chêne, l'acajou, le bois de rose et le tout aussi convoité ébène. La clarification était bienvenue.

LÉGENDES

- 1 Planche botanique représentant le fruit d'un Ebenaceae.
- 2 Bar/vaisselier en ébène.
- 3 Kitchenette en ébène.



Il est aussi une légende africaine qui raconte qu'avant de couper l'ébène, il faut faire une offrande au génie qui l'habite, pour ne pas l'énerver. Et plus le bois est précieux, plus celui-ci serait susceptible. La colonisation n'a malheureusement pas eu autant d'égard pour l'essence et les forêts ont rapidement été décimées. Alors, au Brasseur, chez Bodenmann, parler d'ébène, c'est faire écho à des réalisations d'exception : établis pliants, cuisines, tables à manger, meubles de bureau. Des pièces presque systématiquement plaquées, tant le bois est rare et onéreux. Seuls les façonnages de pieds tournés ou des commandes massives sur mesure se font à partir de billes. Au Brasseur, l'ébène s'évoque, certes, mais se touche, s'effleure, se sent aussi. Il faut alors faire incursion dans la cave de placage, où quelque 47 sortes d'essences exclusives se côtoient. Il y a une vingtaine d'années, les panneaux arrivaient sans placage et les professionnels de la maison combière devaient se charger de les exécuter. Finitions vernies, tamponnées ou huilées, ils géraient tout. Les clients allaient jusqu'à les appeler quand ils pensaient avoir découvert une bille extraordinaire.



Aujourd'hui, les demandes sont moins nombreuses et la rareté du bois fait que son travail devient lui aussi plus rare. Mais chez Bodenmann, la transmission du savoir est primordiale. Tout comme la valorisation de la matière – chaque chute est précieusement conservée pour des opérations de collage, entre autres. Si chaque ébéniste possède son herbier des essences et ouvrera, un jour ou l'autre, sur ces bois d'exception, les collaborateurs de J. Bodenmann SA vous l'avoueront volontiers, l'ébène est résolument leur bois de cœur.

LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉBÈNE :

- de Macassar
- du Sénégal
- de l'Afrique occidentale
- de Madagascar
- de Maurice et la Réunion
- de l'Inde orientale
- d'Indochine



LES CHANTS DE LA VALLÉE DE JOUX

Des voix et des hommes
pour partager des émotions

ÉDITION 2019



Qui l'eût cru ? Dans la Vallée de Joux, un endroit bien isolé, ce pays de loups où peu osent s'aventurer sur les cols enneigés, on dénombre pas moins de 180 sociétés. Comment un bassin de 6'000 habitants peut-il s'enorgueillir d'avoir autant de sociétés actives, le plaçant au niveau des plus grandes capitales européennes ?



Louable Société de musique du Chenit

La première société combière voit le jour en 1721, avec la fondation d'une Société Saint-Jacques du Chenit, suivie quelques années plus tard par l'Abbaye des Grenadiers des Bioux, se réunissant toutes autour du même motif: la défense de la personne et du patrimoine. Il a fallu attendre 1779 aux Bioux, puis 1780 au Sentier, pour voir apparaître la première société de chant, La Louable Société de musique du Chenit. Le ministre de l'époque (le pasteur), dans le dessein d'étudier les psaumes et de les faire exécuter « à quatre temps et en mesure », réunit un groupe de « chantres »

(chanteurs). Un peu plus tard, un ensemble de quatre trompettes se joint aux choristes pour soutenir le chant. L'introduction de l'harmonium rend peu à peu superflue la prestation de ces chanteurs et, à la fin du printemps de l'année 1840, la société se scinde en deux: Chant-Sacré du Brassus et Chant-Sacré du Sentier. La même année, l'Union Instrumentale du Brassus voit le jour, suivie en 1849, dans le même village, de la Chorale. La fin du siècle voit fleurir les sociétés, associations et autres groupements, qu'ils soient musicaux, culturels ou sportifs. Nous avons choisi de présenter deux sociétés phares de la Vallée de Joux, très actives aujourd'hui.

Chorale du Brassus

La Chorale du Brassus est un chœur d'hommes fondé en 1849. Cet ensemble de 40 chanteurs aborde tous les genres de la musique chantée par des voix masculines: chant grégorien, messes et motets de la Renaissance, grands chœurs romantiques, partitions contemporaines, musique populaire du pays et d'ailleurs, chœurs d'opéras.

Associée aux Chœur Pro Arte et au chœur de chambre romand, qui furent également dirigés par André Charlet, la Chorale du Brassus a eu le grand privilège de chanter dès 1955 plusieurs œuvres avec l'Orchestre de la Suisse romande sous la direc-



tion de chefs réputés tels qu'Ernest Ansermet, Igor Markevitch, Wolfgang Sawallisch, Horst Stein et Armin Jordan.

La Chorale du Brassus a une intense activité de concerts en Suisse romande, en France voisine et parfois dans des pays plus éloignés. Elle a notamment participé au Cycle de musique sacrée du Festival d'Avignon en interprétant la *Messe N° 2* pour chœur d'hommes et orgue de Charles Gounod et, en 1995, elle fut le seul chœur amateur invité au Festival de Hongkong. En 2018, l'ensemble organise les Rencontres internationales de chœurs d'hommes à la Vallée de Joux.

Dirigé par des hommes jusqu'en 2015, c'est sous la baguette de Stanislava Nankova que le chœur d'homme se produit. Outre la Chorale du Brassus, dont elle a pris

la direction en septembre 2015, la musicienne dirige deux autres chœurs : le Liederkrantz-Concordia, au répertoire lyrique, et le Chœur de la Madeleine, au répertoire d'œuvres sacrées. Sous sa houlette, des Suisses alémaniques, des Italiens et... des Combiens ! Comment comprendre qu'une musicienne au parcours si riche trouve du plaisir à travailler avec des chanteurs amateurs ? « Le travail avec les amateurs est beaucoup plus gratifiant qu'avec les pros, dit-elle. Il conduit à un échange émotionnel d'une autre nature ! »

Chorale de L'Orient

A L'Orient, ce sont les pompiers du village qui eurent cette heureuse idée en 1881. Il avait suffi de se retrouver à l'Hôtel de la Poste après un exercice et de se mettre à chanter naturellement. Aujourd'hui, la Chorale de L'Orient a 137 ans d'existence et compte un effectif de 45 chanteurs qui se rassemblent toujours avec la même devise : « Sans musique, sans chanson, que serait la vie ? » Mais ce bel âge ne paraît pas devoir priver cet ensemble de vitalité, bien au contraire. Ses membres aux voix chaleureuses des gens du Jura vaudois ont compris que seul un travail assidu peut conduire au succès. Ainsi, au cours des décennies, le répertoire s'est élargi et enrichi de

pièces importantes, aux côtés de mélodies plus populaires, venant en direct de notre patrimoine. Ces différentes interprétations ont valu à la Chorale de L'Orient de se présenter de par le monde, soit en Autriche, en Allemagne, en Espagne, en France, en Belgique, au Canada et en Sardaigne !

Membre de la Société cantonale des chanteurs vaudois depuis sa création, la Chorale de L'Orient a eu l'honneur de récolter de francs succès lors de concours, et de participer à divers concerts de gala lors de la fête quadriennale de cette grande communauté de choristes.

En 2014, la Chorale de L'Orient a participé avec un très grand plaisir et beaucoup d'engouement à la réalisation de *Chronophage et la Vallée du temps*. En 2018, elle participe à l'aventure de *Dracula, buveur de sons*, qui réunit sept sociétés locales. Actuellement, c'est sous la baguette de M. Bernard Meylan et celle de M. Lionel Desmeules que ce chœur se produit.

LÉGENDES

- 1 Chorale du Brassus.
- 2 La Lyre, symbole de la Chorale du Brassus.
- 3 Chorale de L'Orient.



LE FROMAGE AUX PETITS PLATS

Une aventure qui résulte de
l'entrelacement temporel d'un lieu,
de passionnés et d'histoires passées
et à venir.

ÉDITION 2019



B



Aux confins de la Vallée de Joux, aux abords de la frontière franco-suisse se situe une ancienne fromagerie d'alpage du XIX^e siècle.

Sous le tuyé (cheminée pyramidale), le Creux du Feu a repris du service, après 70 ans de sommeil forcé. Le foyard a brûlé, les braises ont virevolté et le chant du feu crépitant sous la petite chaudière a réchauffé le lait et le cœur du fromager faisant renaître un savoir-faire rare. Une aventure qui résulte de l'entrelacement temporel d'un lieu, de passionnés et d'histoires passées et à venir.

Dans la prairie abandonnée

C'est dans les hauteurs des Petits Plats de Bise, à côté du Noirmont, dans cette région frontalière de la Vallée de Joux, que Jeandaniel Bodenmann connaissait cette fruitière laissée à l'abandon depuis plusieurs décades, et par chance en devient propriétaire. Des travaux de rénovation urgents du bâtiment sont effectués et la partie fromagerie est conservée dans son état opérationnel.

Guerre de fromages depuis le Moyen-âge

Le bâtiment possède une particularité qui lui est propre. Il est en effet situé sur un territoire qui a été l'objet de nombreuses, longues et douloureuses discussions entre la France et la Suisse lors de rétrocessions de la frontière. Afin que la fruitière reste en terre française, le tracé de séparation des territoires nationaux a été modifié et ratifié par le Traité des Dappes en 1862. Alors que les pâturages autour de la Joliette sont helvétiques, le bâtiment lui, est resté français.

Ere moderne

La fromagerie à l'ancienne cesse ses activités en 1952, date à laquelle les normes de production changent du tout au tout et deviennent plus drastiques. Le fermier est alors obligé de s'adapter et se regroupe avec ses pairs. Ensemble, ils mutualisent la production de lait servant à la production de fromage qui sera fabriqué ailleurs. Ces normes conduisent à la création officielle de l'Appellation d'Origine Contrôlée du Comté en 1958.

Creux du Feu

Par un heureux et incroyable hasard – en existe-t-il vraiment? –, il s'avère que le gendre de Jeandaniel Bodenmann, Landry Bächler, également époux de Mélanie, représente la 5^e génération de fromagers de sa famille. En juillet 2018, il tire de ses ancêtres la substantifique moelle d'un savoir-faire irremplaçable pour le mettre au service d'une production unique. Après avoir déniché



une pierre à Comté dans une brocante et autres ustensiles devenus rarissimes de nos jours, le fromager et le menuisier font monter 380 litres de lait de vaches à l'ancienne fromagerie.

Des gestes oubliés

Point de machines ni d'ordinateurs pour tout contrôler, ici le chaudron a besoin de bras et d'huile de coude. Landry doit tout réapprendre en puisant dans l'héritage familial, acquérant les techniques au fil des rencontres et des recherches effectuées. Doucement, le lait est chauffé à 31°C au feu de bois, sous l'œil vigilant du fromager qui ajoute ferments aromatiques et thermophiles au chaudron. De la présure et quelques secrets de fabrication plus tard, c'est un fromage type à pâte pressée cuite, situé entre le Comté et le Gruyère que l'on place sous la pierre. La meule de 27kg produite à l'alpage est régulièrement frottée et s'affine tranquillement jusqu'à l'été 2019 où elle sera goulûment dégustée.

Redonner vie au bâtiment

Une première expérience réservée à l'entourage familial dans un premier temps. La recette doit se perfectionner, s'affiner pour trouver une identité qui lui soit propre et indéniable. D'autres productions sont prévues, à une échelle humaine afin de ne pas perdre l'âme et les racines du métier. Une tradition estivale familiale en devenir? Grandes sont les chances qu'elle le devienne. L'objectif de Jeandaniel a déjà été atteint: celui de refaire un fromage à l'ancienne dans ce bâtiment historique.

LÉGENDES

- 1 Le lait est chauffé à 31°C.
- 2 Entre Comté et Gruyère.
- 3 L'alpage de La Joliette.



Crédits

ÉDITION 2019

Rédacteur en chef

Mélanie Bodenmann

Brève: Un sapin d'exception

Rédacteur: Carmen Mora

Photos copyright: BK Organisation

Brève: Le bijou unique et émotionnel

Rédacteur: Carmen Mora

Photos copyright: Carmen Mora

La Maison Olympique, un modèle de durabilité et de collaboration

Rédacteur: Emmanuelle Moreau | Arjen Meijer

Photos copyright: IOC | Luca Delachaux

Quelque chose en lui de combier

Rédacteur: Nicole Kate Roduit

Photos copyright: Le Grand Théâtre de Genève | Fabien Bergerat | Magali Dougados | Carole Parodi

Les gens de Bodenmann

Rédacteur: Carmen Mora

Photos copyright: Christian Piguet

Un outil à l'évolution technologique sans cesse renouvelée

Rédacteur: Philippe Böhren | Carmen Mora

Photos copyright: Christian Piguet

L'ébène, une histoire de cœur

Rédacteur: Nicole Kate Roduit

Photos copyright: Shutterstock | J. Bodenmann SA

Les chants de la Vallée de Joux

Rédacteur: Carmen Mora

Photos copyright: Chorale du Brassus | Chorale de L'Orient

Le fromage aux Petits Plats

Rédacteur: Carmen Mora

Photos copyright: Mélanie Bodenmann

Impression
Imprimerie Baudat
Le Crépon 1 – 1341 L'Orient
baudat-favj.ch

Graphisme
Pmbcom – Stratégie & Contenu créatif
Grand-rue 5-7, 1260 Nyon
pmbcom.ch

La rédaction n'est pas responsable des textes, photos et illustrations qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Leur présence dans le magazine implique leur publication. La reproduction, même partielle, de tous les articles, illustrations et photographies parus dans Boden mag est interdite. Boden mag décline toute responsabilité pour les documents remis.



J. BODENMANN SA

LE CAMPE 10 – 1348 LE BRASSUS – SUISSE
INFO@BODENMANN.CH – +41 (0)21 845 10 10

WWW.BODENMANN.CH

